



FIAC HORS LES MURS

DU 21 AU 24 OCTOBRE 2021

DOMAINE NATIONAL DU LOUVRE ET DES TUILERIES
MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX



LOUVRE

FIAC "HORS LES MURS"

DU 21 AU 24 OCTOBRE 2021

Le Louvre est heureux d'être à nouveau l'un des partenaires privilégiés de la Foire internationale d'art contemporain. Le domaine national du Louvre et des Tuileries présente dans le cadre de FIAC "Hors les murs" un parcours de 24 oeuvres inédites à ses promeneurs, du jeudi 21 octobre au dimanche 24 octobre 2021.

Le public pourra découvrir les oeuvres d'artistes émergents ou confirmés, dont la diversité des origines et des influences apportent une grande richesse à cette édition, en particulier Éric Fischl, Norbert Kricke, Laurent Le Deunff, Lionel Sabatté ou Marion Verboom.

Toutes ces formes dialoguent avec le cadre prestigieux du jardin, se confrontent aux statues et fontaines de ce musée à ciel ouvert.

Le musée national Eugène-Delacroix participe à FIAC "Hors les murs" en donnant quant à lui une carte blanche au jeune peintre Jean Claracq qui fera résonner son travail au coeur de l'atelier.

DOMAINE NATIONAL DU LOUVRE ET DES TUILERIES

ARTISTES ET ŒUVRES EXPOSÉS

Lilian Bourgeat

Banc Public, 2020
lange + pult, Zurich, Auvernier

Aaron Curry

Heavy Negative, 2020
Magic vs. Headache, 2020
Almine Rech, Paris, Brussels,
London, New York, Shanghai

Eric Fischl

Tumbling Woman, 2002
Skarstedt, New York, London,
Paris

Markus Hansen

The Empathy Flags, 2021
Gandy Gallery, Bratislava

Sven 't Jolle

Out of Touch, 2019
Laurent Godin, Paris

Abdul Rahman Katanani

Chrysalide, 2021
Danysz Gallery, Paris, Shanghai,
London

Michael Kienzer

Falter, 2021
Elisabeth & Klaus Thoman,
Innsbruck

Jems Koko Bi

Empty, 2016
Cécile Fakhoury, Abidjan, Dakar,
Paris

Norbert Kricke

Raumplastik Große F. V, 1980
Raumplastik Große F. III, 1980
Aurel Scheibler, Berlin

Mehdi-Georges Lahlou

Danse des sept voiles, 2021
Rabouan Moussion, Paris

Vincent Laval

L'ombre des bambous, 2019
Plus loin dans la forêt II, 2020
Bertrand Grimont, Paris

Laurent Le Deunff

*Chouette des neiges, Chouette
lapone et Hibou grand-duc*, 2021
Semiose, Paris

Kokou Ferdinand Makouvia

The Membrane, 2017
galerie Sator, Paris, Romainville

Angelika Markul

Goolarabooloo, 2021
Albarrán Bourdais, Madrid

Vincent Mauger

Sans titre, 2016 et 2011-2019
Bertrand Grimont, Paris

Bettina Pousttchi

Vertical Highways, 2021
Buchmann, Berlin

Stefan Rinck

It Owl, 2021
Rabbiator (Hellboy Gaultier), 2021
Semiose, Paris

Lionel Sabatté

Chouette Chevêche des Tuileries,
2021
Ceysson & Bénétière, Paris,
Luxembourg, SaintÉtienne, New
York, Lyon

Marinella Senatore

Alliance des corps, 2021
Mazzoleni, Torino, London

Augustas Serapinas

Standtune, 2021
apalazzo, Brescia

John Torreano

MEGA GEM, 2021
Thomas Brambilla, Bergamo

Elmar Trenkwalder

WVZ 122 S, 1993
Bernard Jordan, Paris

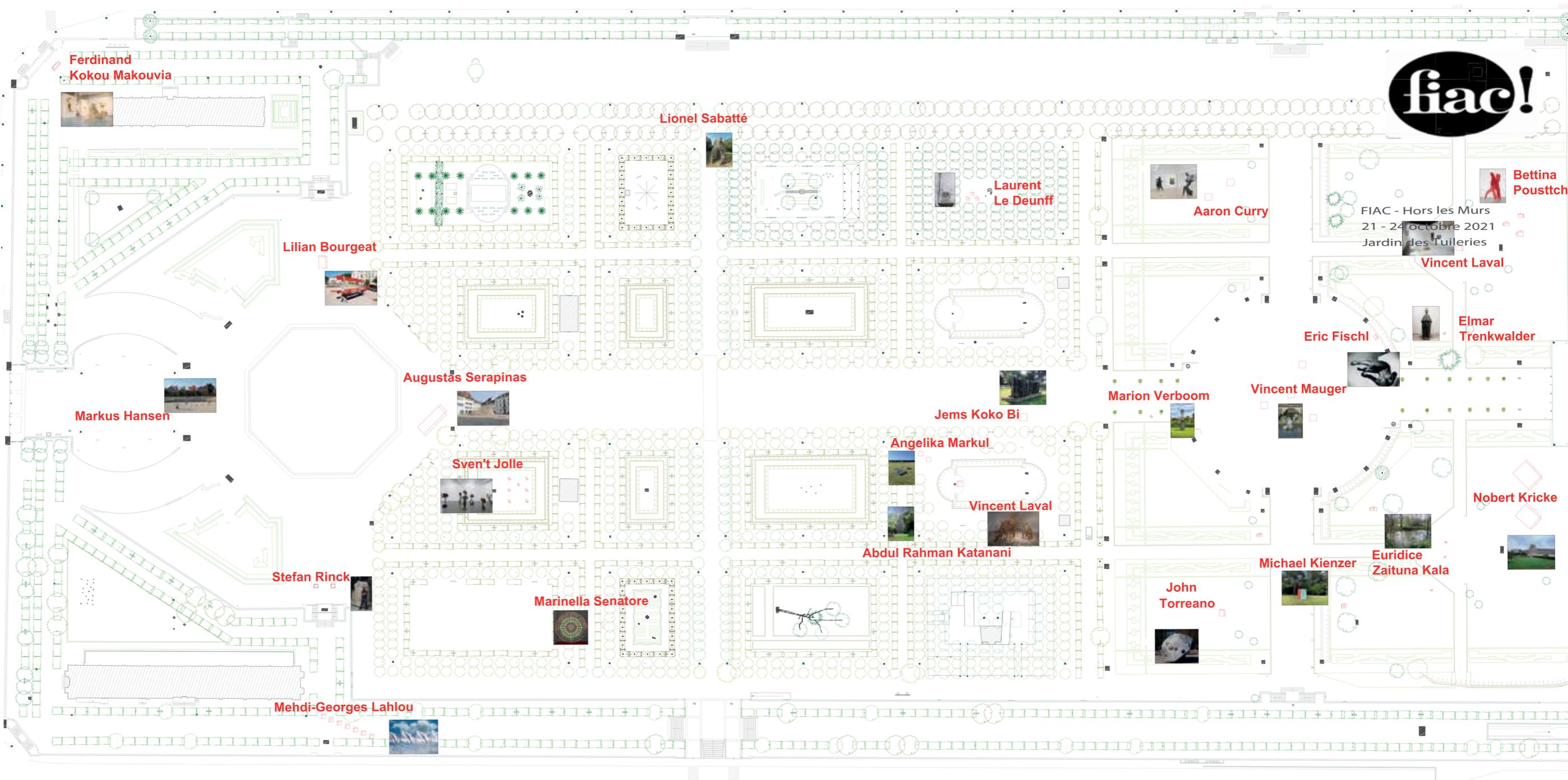
Marion Verboom

Achronie 25, 2021
The Pill, Istanbul

Euridice Zaituna Kala

Rangement, de-Rangement,
2021
anne barrault, Paris

PARCOURS



AARON CURRY

HEAVY NEGATIVE, 2020

MAGIC VS. HEADACHE, 2020

Revêtement en poudre d'aluminium/Powder coated aluminum

213.4 x 119.1 x 92.1 cm

Almine Rech, Paris, Brussels, London, New York, Shanghai

« Les sculptures d'Aaron Curry dialoguent avec la présence corporelle du spectateur. Imbues de qualités formelles rappelant les œuvres d'artistes comme Picasso et Calder, elles dialoguent, avec grâce et de façon ludique avec la gravité ; celle qui détermine notre propre expérience spatiale et corporelle et nous permet, à nous et à ses sculptures quasi-figuratives, de trouver l'équilibre.

Les sculptures de Curry commencent par des dessins et des maquettes faites à la main qui sont fréquemment développées ensuite avec des modifications numériques et enfin fabriquées, souvent à des dimensions monumentales. Elles ne cherchent pas à être parfaitement lisses mais au contraire à garder des qualités fait-main, ce qui donne aux œuvres présentées à la FIAC *Hors les Murs* une touche de fantaisie en dépit de leur surface noir mat. »

Brian Boucher

“Aaron Curry’s sculptures engage with the viewer’s bodily presence. Calling on formal qualities found in the works of artists like Picasso and Calder, they gracefully and playfully engage with the force of gravity, which determines our own spatial and bodily experience and which dictates that we, and his quasi-figurative sculptures, find balance. Curry’s sculptures begin with drawings and handmade maquettes that are often then developed through digital modifications and subsequently fabricated at often-monumental sizes; rather than aiming for seamlessness, they maintain some of the qualities of the handmade, lending the works in FIAC’s *Hors les Murs* presentation a touch of whimsy despite their matte black surfaces.”

Brian Boucher



ABDUL RAHMAN KATANANI

CHRYSALIDE, 2021

Fil barbelé/Barbed wire

120 x 80 cm

Magda Danysz, Paris, Shanghai, Londres

Abdul Rahman Katanani est né en 1983 dans le camp de réfugiés de Sabra, au Liban. Il vit et travaille à Beyrouth. Il développe un vocabulaire plastique reposant sur le recyclage et l'assemblage de matériaux de récupération. Tôle ondulée, fil barbelé, plaques de métal prélevées sur des barils de pétrole sont quelques-uns des matériaux de prédilection à l'aide desquels l'artiste rend compte de sa vision du monde.

Avec *Chrysalide*, Katanani emprunte au monde animal et à la nature un motif simple, qu'il agrandit à taille humaine pour en faire une figure allégorique où le fil barbelé dégage une douceur inattendue. Frontières, métamorphose, renaissance, identité : autant de thèmes qui se trouvent au cœur du travail de l'artiste et traversent l'ensemble de son œuvre.

Abdul Rahman Katanani was born in 1983 in the Sabra refugee camp, in Lebanon. He lives and works in Beirut. He develops a plastic vocabulary based on the recycling and assembly of salvaged materials. Corrugated iron, barbed wire, metal plates taken from oil barrels are some of the materials of predilection with which the artist expresses his vision of the world. In *Chrysalis*, Katanani borrows a simple pattern from the animal world and nature, which he enlarges to human size to create an allegorical figure in which the barbed wire exudes an unexpected softness. Borders, metamorphosis, rebirth, identity: these are all themes that lie at the heart of the artist's work and run through his entire oeuvre.



ANGELIKA MARKUL

GOOLARABOOLLO, 2021

175 x 150 x 30 cm et 180 x 150 x 30 cm

Bronze / Bronze

Albarrán Bourdais, Madrid

Œuvre produite dans le cadre de La Littorale-Biennale internationale Anglet-Côte basque

Angelika Markul est née en 1977 à Szczecin, en Pologne.

Elle vit et travaille à Paris.

Elle associe souvent faits réels et fiction, voire science-fiction dans son travail. Régulièrement, elle se rend dans des sites difficiles d'accès, dangereux ou abandonnés : la région de Tchernobyl, la ville de Fukushima, ou encore la côte Kimberley en Australie – où est né le projet Marella.

L'artiste a prélevé dans des sites géologiques des empreintes de dinosaures qu'elle a ensuite coulé dans le bronze. Selon la légende autochtone, du peuple Goolarabooloo, il s'agirait en fait des empreintes du dieu Marella – qui aurait créé le monde, la nature et les hommes avant de se transformer en oiseau, ne laissant sur terre que ces quelques pas. Ces traces immémoriales convoquent nos origines et interrogent l'apparition de la vie sur Terre, à l'heure où nous vivons la sixième extinction du vivant.

Angelika Markul was born in 1977 in Szczecin, Poland.

She lives and works in Paris.

She often associates true facts and fiction, or even science fiction, in her work. Regularly, she visits sites that are difficult to access, dangerous, or abandoned: the region of Chernobyl, the city of Fukushima, or the Kimberley Coast in Australia, where the Marella project began.

The artist has taken samples of dinosaur prints from geological sites, which she later cast in bronze. According to the native legend of the Goolarabooloo people, these are the footprints of the god Marella – who was thought to have created the world, nature, and humans, before transforming into a bird, leaving only a few footprints on earth. These ancient traces convoke our origins and question the emergence of life on earth, at a time when we are experiencing the sixth mass extinction of living organisms.



AUGUSTAS SERAPINAS

STANDTUNE, 2021

Bois de bouleau, vis/Birch tree, screws

450 x 1300 x 500 cm

Apalazzo, Brescia

Augustas Serapinas est né en 1990 à Vilnius, en Lituanie où il vit et travaille. Il cherche et découvre des histoires jusqu'ici cachées des regards, grâce à un travail de recherches sur les lieux qu'il investit et des échanges avec les acteurs locaux.

Dans le cadre de son projet *Secret Places*, il crée des installations in situ indiscernables de leur environnement, comme *By the Illuminator* (2013), un site consacré à la solitude méditative dans une canalisation proche d'une rivière ou *Secret Space in the National Gallery* (2014), une salle de pause-café cachée et inaccessible du musée national de Vilnius. L'œuvre *Standtune*, entièrement en bois, est inspirée d'une standtune – un type de clôture originaire de l'île de Gotland, en Suède. Disposée dans le Jardin des Tuileries, elle crée de nouveaux chemins et invite le visiteur à emprunter l'un ou l'autre.

Augustas Serapinas was born in 1990 in Vilnius, Lithuania, where he lives and works. He seeks out and reveals stories that have been hidden from view, through research into the places that he invests and discussions with local people.

In the framework of his project *Secret Places*, he creates in-situ installations indiscernible from their environment, such as *By the Illuminator* (2013), a site devoted to meditative solitude in a pipe close to a river, or *Secret Space in the National Gallery* (2014), a hidden and inaccessible coffee-break room of the National Museum in Vilnius. The work *Standtune*, entirely made of wood, was inspired by a standtune – a type of enclosure derived from the island of Gotland, in Sweden. Presented in the Tuileries Garden, it creates new pathways and invites the visitor to choose one.



BETTINA POUSTTCHI

VERTICAL HIGHWAYS A14, 2020

VERTICAL HIGHWAYS A17, 2021

VERTICAL HIGHWAYS A20, 2021

Glissières de sécurité, acier/Crash barriers, steel
Dimensions variables/Variable dimensions
Buchmann, Berlin

Bettina Pousttchi est née en 1971 à Mayence en Allemagne. Elle vit et travaille à Berlin. Pour le parcours *Hors les Murs* de la FIAC, elle présente trois sculptures de sa récente série *Vertical Highways*, réalisées à partir de glissières de sécurité déformées mécaniquement et assemblées par l'artiste en unités sculpturales. Bien que déformées, les barrières demeurent reconnaissables, leurs formes altérées reflétant les forces exercées sur l'acier. La fluidité des formes donne aux sculptures un caractère anthropomorphique et leurs couleurs monochromes unissent les différentes entités en compositions cohérentes. Le positionnement vertical des éléments, traditionnellement perçus horizontalement, provoque un déplacement de notre expérience spatiale. L'utilisation séquentielle de l'objet original constitue un lien conceptuel avec l'art minimal et fait référence aux ready-mades de Marcel Duchamp.

Bettina Pousttchi was born in 1971 in Mainz, Germany. She lives and works in Berlin. For FIAC *Hors les Murs*, she presents three sculptures from her recent series *Vertical Highways* made from crash barriers that the artist mechanically deformed and arranged into single sculptural units. Even in their altered form the barriers remain recognizable and give an idea of the forces that have affected the steel. The fluid form lends the sculpture an anthropomorphic trait and the monochrome coloration blends the separate parts into a cohesive form. The vertical positioning of the normally horizontally placed elements provokes a shift in our spatial experience. The sequential use of the original object is a conceptual connection to Minimal Art and a reference to Marcel Duchamp's ready-mades.



ELMAR TRENKWALDER

WVZ 122 S, 1993

Bronze/Bronze
170 x 60 x 60 cm
Galerie Bernard Jordan, Paris

Elmar Trenkwalder est né en 1959 à Weissenbach am Lech en Autriche. Il vit et travaille à Innsbruck en Autriche. Cette sculpture en bronze d'Elmar Trenkwalder a été coulée d'après un original en terre cuite émaillée réalisé en 1993. Elle représente un personnage dont le genre est difficile à identifier, à l'allure résolument ecclésiastique, vêtu d'une cape tombant à ses pieds. En regardant de plus près, la partie supérieure ressemble à la forme d'un gland masculin et la partie inférieure du manteau, pliée au centre, à la forme d'une vulve. Dans l'œuvre d'Elmar Trenkwalder, *WVZ 122* montre les bases de tout ce qu'il développera dans les années suivantes. La présence du personnage, les organes sexuels masculins et féminins sont des éléments décoratifs et architecturaux de la plupart de ses sculptures.

Elmar Trenkwalder was born in 1959 in Weissenbach am Lech, Austria. He lives and works in Innsbruck, Austria. This bronze sculpture by Elmar Trenkwalder was cast after an original in enameled terracotta made in 1993. It shows a figure, male or female (difficult to identify), with a decidedly ecclesiastical appearance, dressed in a cloak falling to his feet. On closer inspection the upper part resembles the shape of a male glans and the bottom part of the cloak, which is folded in the center, is in the shape of a vulva. In Elmar Trenkwalder's work, *WVZ 122* shows the foundations of everything he will develop in the following years. The figure's presence, the male and female sexual organs are decorative and architectural elements of most of his sculptures.



ERIC FISCHL

TUMBLING WOMAN, 2002

Bronze/Bronze Edition 4 of 5, with 3AP
94 x 188 x 127 cm
Skarstedt, New York, London, Paris



Eric Fischl est né en 1948 à New York, où il vit et travaille. Peintre renommé de la figure humaine, il élargit sa pratique à la sculpture au début des années 1990. Représentant un corps féminin dans une chute irréversible et vertigineuse, *Tumbling Woman* illustre la vulnérabilité de la condition humaine.

Conçue comme un monument commémoratif d'un événement dont on a dit qu'il divisait le passé et l'avenir, cette figure est posée sur cette ligne de partage, commémorant les vies perdues du 11 septembre 2001.

Cette femme puissante, qui tombe sous l'influence de forces irrésistibles, fait référence à *La Rivière* (1938) d'Aristide Maillol, sculpture emblématique du Jardin des Tuileries. La première édition de *Tumbling Woman* fait partie de la collection du Whitney Museum of American Art, à New York.

Eric Fischl was born in 1948 in New York, where he lives and works. A renowned painter of the human figure, he also embraced the sculptural medium in the early 1990s.

Portraying a female body in an irreversible and vertiginous fall, *Tumbling Woman* highlights the vulnerable reality of the human condition. Conceived as a memorial to an event said to divide past and future, this figure is poised upon that dividing line, commemorating those lost on September 11, 2001.

A powerful figure, yet falling under the influence of greater forces, the present work references *La Rivière* (1938) by Aristide Maillol, an emblematic sculpture of the Jardin des Tuileries. The first edition of *Tumbling Woman* is in the collection of the Whitney Museum of American Art, New York.

EURIDICE ZAITUNA KALA

RANGEMENT, DE-RANGEMENT, 2021

Verre, support en acier/Steel support
Dimensions variables
Anne Barrault, Paris



Euridice Zaituna Kala est née en 1987 à Maputo au Mozambique. Elle vit et travaille à Paris. Euridice Zaituna Kala s'intéresse aux métamorphoses culturelles et historiques, à ses manipulations et ses adaptations. L'artiste cherche à mettre en lumière la multiplicité des périodes historiques et des relations sociales depuis la perspective du continent africain, qui est au cœur de ses réflexions. L'installation conçue pour le Jardin des Tuileries, *Rangement, de-Rangement*, met en avant le langage qui s'exerce entre les « jeux d'eau » à la française et les étendues d'eau « sauvages », semblables à celles qu'elle pouvait rencontrer au Mozambique. Dans son installation, l'eau de la Seine dialogue avec la nature terrestre du jardin, invitant le désordonné dans l'ordonné, tout en suivant un protocole qui respecte le jardin dit « à la française ».

Euridice Zaituna Kala was born in 1987 in Maputo, Mozambique. She lives and works in Paris. Euridice Zaituna Kala is interested in cultural and historic metamorphoses, in its manipulations and adaptations. The artist seeks to highlight the multiplicity of historical periods and social relations, from a perspective of the African continent, which is at the heart of her reflection. The installation conceived for the Jardin des Tuileries, *Rangement, de-Rangement*, highlights the language that is exercised between the typical French style "jeux d'eaux" and the vast areas of untamed waters, similar to those of Mozambique. In her installation, the water from the Seine dialogues with the terrestrial nature of the garden, inviting the disorderly into the orderly, and following a protocol that respects the French garden.

JEMS KOKO BI

EMPTY, 2016

Bois de chêne/Oak wood
200 x 80 x 650 cm.
Cécile Fakhoury, Abidjan, Dakar, Paris



Jems Koko Bi est né en 1966 à Sinfra en Côte d'Ivoire. Il vit et travaille entre Abidjan en Côte d'Ivoire et Essen en Allemagne. À la fois sculpteur et performeur, Jems Koko Bi mélange des influences avant-gardistes à son histoire résolument africaine.

Dans son travail, il interroge les notions d'espace et d'histoire dans une réflexion continue sur sa propre existence.

Dans l'embarcation de l'œuvre *Empty* se serrent de nombreux personnages dans un équilibre précaire. Ces personnes, sans visages, évoquent les exils d'hier et d'aujourd'hui, africains anonymes déportés et réduits en esclavage au fil des siècles, ou ceux et celles qu'on appelle aujourd'hui « migrants ». Dans l'œuvre de Koko Bi, le voyage n'est pas seulement physique et cette embarcation nous entraîne également dans des espaces intérieurs.

Jems Koko Bi was born in 1966 in Sinfra, Ivory Coast. He lives and works between Abidjan, Ivory Coast, and Essen, Germany. Both a sculptor and a performer, Jems Koko Bi mixes avant-gardist influences to his resolutely African history. In his oeuvre, he questions the notions of space and history, within a wider and ongoing reflexion on his own existence.

In the work *Empty*, many figures huddle together in a precarious balance on a boat. These faceless people evoke exiles of the past and the present, anonymous Africans deported and enslaved over the centuries, or the countless people we now call "migrants". In Koko Bi's work, the journey is not only physical, and this boat also takes us into deep interior spaces.

JOHN TORREANO

MEGA GEM, 2021

Bois et pierres en acrylique sur une base en inox/Wood and acrylic gems on a inox base
230 x 265 x 205 cm
Thomas Brambilla, Bergamo



John Torreano est né en 1941 à Flint aux Etats-Unis.

Artiste américain post-minimaliste, il est principalement connu pour utiliser des pierres précieuses au travers d'une variété de médiums et de méthodes afin de créer une « perception orientée du mouvement » dans ses œuvres.

Mega Gem, diamant en bois monumental, appartient à une série d'installations in situ réalisées par l'artiste qui a pour but d'interroger l'idée de la préciosité de l'Art.

John Torreano a développé un langage sculptural immédiatement reconnaissable et, aux côtés d'autres artistes Post-Minimalistes, tels que Lynda Benglis, Ron Gorchov et Elisabeth Murray, il a cherché à remettre en question l'intransigence rationaliste et dogmatique du Minimalisme, caractérisé par des lignes droites, des cubes et des toiles monochromes.

John Torreano was born in 1941 in Flint, Michigan, USA.

American Post-Minimalist artist, he is best known for utilizing gems in a variety of mediums and methods in order to create a "movement-oriented perception" in his works. *Mega Gem*, an over-sized diamond in wood, is part of a series of site-specific outdoor installations done by the artist to question the idea of the preciousness of Art.

John Torreano has developed an instantly recognizable sculptural language. Along with other Post-Minimalist artists, such as Lynda Benglis, Ron Gorchov and Elisabeth Murray, he challenged the rationalist and dogmatic intransigency of the Minimalism characterized by straight lines and cubes and monochromatic canvas.

KOKOU FERDINAND MAKOUVIA

THE MEMBRANE, 2017

Résine, acier, corde, toile de jute, poudre de cuivre/Resin,
steel, rope, hessian, copper powder
Galerie Sator, Paris, Romainville



Kokou Ferdinand Makouvia est né en 1989 à Lomé au Togo. Il vit et travaille entre Paris et Amsterdam. Si, à la vue de *The Membrane*, l'idée de la chrysalide s'impose et l'obsession de la mue transperce de part et d'autre, toute identification paraît insuffisante et futile. Est-ce là l'enveloppe d'une entité révélée ? Est-ce là une dépouille ou un embryon ? *The Membrane* concentre toutes les contradictions. La rigidité de la résine contrecarre l'idée empirique de souplesse induite par la transparence. La poudre de cuivre fait rutiler une surface rêche, agressive au toucher. La structure de métal oscille entre restes démembrés et nouveau squelette en cours de formation. La peau est ici un tissu inorganique au possible. Chose ou être, *The Membrane* est l'insaisissable condition du changement, l'indéfinissable même de toute transformation, l'entre-deux inconnu.

Kokou Ferdinand Makouvia was born in 1989 in Lomé, Togo. He lives and works between Paris and Amsterdam. When one encounters *The Membrane*, the idea of chrysalis imposes itself and the obsession of shedding a skin pierces through and through, but any identification seems insufficient and pointless. Is this the shell of a revealed identity? Is this a corpse or an embryo? *The Membrane* concentrates all contradictions. The resin rigidity counteracts the empiric flexibility of the transparency. The copper powder makes the harsh and hostile surface glow. The metal structure sways between dismembered remains and new skeleton being formed. The skin here is as much as possible a non-organic tissue. Thing or being, *The Membrane* is the elusive condition of change, a nondescript of all transformations, the unknown in between.

LAURENT LE DEUNFF

CHOUETTE LAPONE, HIBOU GRAND-DUC ET CHOUETTE DES NEIGES, 2021

Ciment type rocaille/Concrete
128 x 50 x 50 cm (chaque/each)
Semiose, Paris



Laurent Le Deunff est né en 1977 à Talence en France. Il vit et travaille à Bordeaux. Les sculptures de l'artiste trompent l'œil par l'écart entre les matériaux et l'objet représenté. Ces trois totems de chouette, qui reprennent les archétypes de la sculpture animalière, se situent à la confluence de la sculpture vernaculaire et de la tradition des jardins de rocaille – art qui remonte à l'invention du ciment, aux alentours de 1850, et qui a connu son heure de gloire sous Napoléon III, avec l'aménagement de parcs publics entièrement décorés de rocaille. Par ces œuvres, Laurent Le Deunff cherche à lier sa passion pour les jardins, son goût du faux et du décoratif.

Laurent Le Deunff was born in 1977 in Talence, France. He lives and works in Bordeaux. The artist's trompe l'oeil sculptures are based on the discrepancy between the materials and the object represented. These three owl totems, reworking the archetypes of animal sculpture, are located at the point of intersection between vernacular sculpture and the tradition of rocaille gardens – an art that dates back to the invention of cement, circa 1850, and whose apogee transpired under Napoleon III, when public parks became entirely decorated with rocaille. Through these artworks, Laurent Le Deunff seeks to combine his passion for gardens with his taste for the fake and decorative.

LILIAN BOURGEAT

DOUBLE BANC, 2018

Aluminium, acier, bois/aluminium, steel, wood
240 x 500 x 170 cm
Lange + Pult, Zürich, Auvernier

Lilian Bourgeat est né en 1970 à Saint-Claude en France. Il vit et travaille à Dijon. Agrandi de 2,5 fois par rapport à l'original, intégré dans l'espace public, ce double banc public provoque une interaction entre l'objet, le paysage et le spectateur. Ce dernier peut devenir acteur en s'asseyant sur le banc et en assumant ainsi la fonctionnalité de l'objet. Par cet effort, il fait l'expérience d'une sensation de grandeur, de repositionnement, de mise à l'échelle du monde qui l'entoure. Tous les sens sont activés, le paysage est poétisé. L'échelle choisie d'agrandissement donne au banc la capacité de pouvoir se fondre dans le paysage urbain.

Lilan Bourgeat was born in 1970 in Saint-Claude, France. He lives and works in Dijon. Enlarged by 2.5 times the original, integrated into the public space, this double public bench provokes an interaction between the object, the landscape, and the spectator. The latter can become an actor by sitting on the bench and thus assuming the functionality of the object. By this effort, he experiences a sensation of grandeur, of repositioning, of scaling the world around him. All the senses are activated, the landscape is poetized. The chosen scale of enlargement gives the bench the ability to blend into the urban landscape.



Double Banc, Lilian Bourgeat, 2018, Lange + Pult © Ben

LIONEL SABATTÉ

CHOUETTE CHEVÊCHE DES TUILERIES, 2021

Ciment, filasse, fer à béton, pigments/Cement, wire, rebar, pigments
500 x 300 x 300 cm
Ceysson & Bénétière, Saint-Étienne, Paris, Lyon, Luxembourg, Genève, New York

Lionel Sabatté est né en 1975 à Toulouse, en France. Il vit et travaille entre Paris et Los Angeles. Pour le parcours FIAC *Hors les Murs* 2021, Lionel Sabatté réalise une sculpture monumentale in situ dans le jardin des Tuileries, intitulée *Chouette Chevêche des Tuileries*. Cette sculpture faite de fer à béton, de ciment, de filasses et de pigments teintés, représente une chouette Chevêche. L'artiste l'érige comme une tour ouverte, un totem à cet animal emblématique et symbole de la déesse Athéna, incarnation de la connaissance et de la protection. La figure de la chouette trône au sommet de l'armature de fer – qui lui confère son corps – comme elle trônait au sommet du casque de la déesse grecque. Pour la réalisation de ses sculptures, Lionel Sabatté conjugue l'économie de moyens de matériaux toujours rudes, revêches, à un engagement physique.

Lionel Sabatté was born in 1975 in Toulouse, France. He lives and works in Paris and Los Angeles. For FIAC *Hors les Murs* 2021, Lionel Sabatté has created a monumental on-site sculpture entitled *Chouette Chevêche des Tuileries* in the Jardin des Tuileries. This sculpture representing an Athene noctua owl made of rebars, cement, tow, and tinted pigments. It is erected as an open tower, a totem of this emblematic animal and symbol of Athena, the goddess of knowledge and protection. The owl figure stands at the top of the iron structure that forms its body as if she were placed atop the helmet of the Greek goddess. In Lionel Sabatté's sculptures, an economy of residual and raw materials converge with the artist's physical commitment.



Chevêche d'Escaladieu, Lionel Sabatté, 2021, Ciment, filasse, fer à béton, pigments, 500 x 300 x 300 cm © Studio Lionel Sabatté courtesy Ceysson & Bénétière

MARINELLA SENATORE

ALLIANCE DES CORPS, 2021

Aluminium, ampoules LED, bois/Aluminium, LED bulbs, wood and mixed media
274 x 340 x 95 cm
Mazzoleni, Torino, London

Marinella Senatore est née en 1977 à Cava dei Tirreni, en Italie.

Elle vit et travaille entre Londres et Berlin.

Alliance des corps est une installation multicolore, une sculpture lumineuse inspirée des traditions populaires de l'Italie du Sud.

Elle agit comme une toile de fond théâtrale, un podium sur lequel le public peut s'exprimer.

C'est une célébration de citoyenneté, un monument dont le sens propre a été redéfini, et dédié aux habitants des villes qui, grâce à leurs actions, décisions, rêves et visions, redessinent le tissu social du quotidien. À une époque où le monde sort de son confinement et rompt avec les distances sociales, cette œuvre célèbre – non pas les victimes de guerres ou les héros du passé – ceux qui, ici et maintenant, par leur effort, individualité et sociabilité ont l'opportunité de construire de nouvelles collectivités et communautés.

Marinella Senatore was born in 1977 in Cava dei Tirreni, Italy.

She lives and works in London and Berlin.

Alliance des corps is a multi-coloured lighting installation inspired by the popular tradition of southern Italy.

It is also a theatrical backdrop, a podium on which the public can express itself.

A celebration of citizenship, a monument re-written in its profound meaning, devoted to people in cities who share the everyday social tissue through their actions, decisions, dreams, and visions. At a time when the world is emerging from confinement and social distance, this work seeks to celebrate, not the fallen of war or heroes of the past, but the people here and now, who through their effort, their individuality and sociality can build new ideas of collectivity and community.



Bodies in Alliance, Marinella Senatore, 2021 © Marinella Senatore

MARION VERBOOM

ACHRONIE 25, 2021

Quartzite vert, Pierre Bleue du Hainaut, aluminium, marbre d'Angola, pierre de Bugey, granite Labrador/Green quartzite, Blue limestone of Hainaut, cast aluminum, Angola marble, Bugey stone, granite Labrador stone
290 x 62 x 45 cm
The Pill, Istanbul

Marion Verboom est née en 1983 à Nantes. Elle vit et travaille à Paris.

La série *Achronies* (2016–en cours) consiste en colonnes composées avec divers matériaux naturels et manufacturés qui créent une dialectique spatiale.

Elles représentent un amalgame de vocabulaires archéologiques arrangés en totems et en stèles qui rappellent l'évolution de l'existence humaine.

Ces colonnes peuvent être réagencées en nouvelles séquences en changeant les différents modules qui les composent.

Marion Verboom was born in 1983 in Nantes, France. She lives and works in Paris.

The *Achronies* series (2016–ongoing) consists of columns made from a variety of natural and manufactured materials which create a spatial dialectique.

They represent an amalgam of archaeological vocabularies, arranged as totems and steles recalling the evolution of human existence.

These columns stack can be rearranged in new sequences by interchanging the modules.



Achronie 25, Marion Verboom, 2021 © The Pill, Istanbul

MARKUS HANSEN

THE EMPATHY FLAGS, 2021

Supralon maille polyester 115g/Supralon 115g Polyester
150 x 300 cm
Gandy Gallery, Bratislava

Markus Hansen est né en 1963 à Heidelberg en Allemagne. Il vit et travaille à Londres. Ces six drapeaux sont des hybrides de drapeaux nationaux, des couches de couleurs et de formes qui se fondent les unes dans les autres, transformant les caractéristiques des drapeaux nationaux – objets d'affiliation et d'identification – en une célébration du brouillage des identités où la forme, la couleur et le mouvement sont en permutation constante. Ces drapeaux d'alliances profondes, de mariages secrets, de complicités insondables sont des tableaux faits pour danser au gré du vent, qui suggèrent des histoires sur les identités, les influences et les parcours qui nous constituent.

Markus Hansen was born in 1963 in Heidelberg, Germany. He lives and works in London. These six flags are hybrids of national flags, layers of colours and forms that blend into one another, transforming the characteristics of national flags – objects of affiliation and identification – into a celebration of the scrambling of identities, in which form, colour, and movement are constantly shifting. These flags of profound alliances, secret marriages, and unfathomable complicities are like odes to dancing wherever the wind blows, suggesting stories of the identities, influences, and pathways that make us who we are.



MEHDI-GEORGES LAHLOU

DANSE DES SEPT VOILES, 2021

Impression sur tissus/Printing on fabrics
800 x 225 x 225 cm
Rabouan Moussion, Paris

Mehdi-Georges Lahlou est né en 1983 aux Sables d'Olonne en France. Il vit et travaille entre Bruxelles et Paris. Artiste franco-marocain, il place au cœur de son travail une réflexion universelle sur le patrimoine et interroge certains des fondements culturels, religieux ou moraux les plus ancrés dans nos sociétés. *Danse des sept voiles* tire son titre d'un épisode au carrefour de l'Histoire et des textes sacrés : la danse de Salomé, qui scelle l'exécution du futur Saint Jean-Baptiste. Point ici de tête sur un plateau, ni de princesse envoûtante. Les voiles deviennent des bannières hissées sur des mâts, ornées de zelliges, motif géométrique mauresque adopté bien au-delà des frontières arabo-andalouses, qui s'effacent progressivement pour ne plus laisser danser qu'un drapeau blanc. Ce sens de lecture peut cependant changer au gré du vent.

Mehdi-Georges Lahlou was born in 1983 in Sables d'Olonne, France. He lives and works between Paris and Brussels. A French-Moroccan artist, a sweeping examination of heritage lies at the heart of his work, questioning some of the most deeply rooted cultural, religious, or moral fundamentals of our societies. *Danse des sept voiles* [*Dance of the Seven Veils*] derives its title from an episode at the crossroads of history and sacred texts: the dance of Salome, who sealed the fate of the future Saint John the Baptist. Here, there is no head on a platter nor entrancing princess. The veils become banners raised on masts, adorned with zelliges, a moresque geometric design adopted well beyond Arab-Andalusian borders, which are progressively effaced, leaving only a white flag dancing. But this interpretation can change, depending on the wind direction.



MICHAEL KIENZER

FALTER VOL. 4, 2020

FALTER VOL. 6, 2020

FALTER VOL. 7, 2021

FALTER VOL. 9, 2021

Panneaux en tôle, laque/Sheet metal panels, lacquer

Dimensions variables/Variable dimensions

Elisabeth & Klaus Thoman, Vienna, Innsbruck

Michael Kienzer est né en 1962 à Steyr en Autriche. Il vit et travaille à Vienne.

Falter, qui signifie en allemand « dossiers » mais aussi « papillons », est une série de sculptures démarrée en 2018.

Des panneaux en métal simples et légèrement déformés, chacun peints d'une couleur différente, sont attachés les uns aux autres par leurs bords. Tableaux-devenus-sculptures qui révèlent, éparpillées en vrac, des dimensions architecturales spatiales. En raison de la connexion ponctuelle, à peine visible, entre les différentes zones de couleur monochrome, ils donnent l'apparence de se soutenir les uns les autres dans un équilibre précaire. Les *Falter* individuels entrent dans un dialogue, à la fois entre eux et avec l'architecture, et poussent les visiteurs à amplifier ce discours.

Margareta Sandhofer

Michael Kienzer was born in 1962 in Steyr, Austria. He lives and works in Vienna.

Falter, German for "folders" as well as "butterflies", is a work series started in 2018.

Simple, slightly deformed sheet metal panels, each painted in different shades, are joined together at the edges.

Painting-turned-sculptural, that reveals, loosely scattered, spatial architectural dimensions.

Due to the punctual, barely visible connection between the different monochromatic colour areas, they appear to be holding each other in a fragile balance. The individual *Falter* engage in a dialogue, both with each other and with the architecture, and lure the visitors into amplifying this discourse.

Margareta Sandhofer



Falter, Michael Kienzer © Galerie Elisabeth & Klaus Thoman

NORBERT KRICKE

RAUMPLASTIK GROBE F.III, 1980

RAUMPLASTIK GROBE F.V, 1980

Acier inoxydable/Stainless steel

961 x 765,5 x 506 cm

Aurel Scheibler, Berlin

Norbert Kricke est né en 1922 à Düsseldorf. Il y est décédé en 1984. Avec ses *Raumskulpturen*, Norbert Kricke a élaboré une nouvelle idée de la sculpture à partir de la ligne en en faisant un symbole poétique du temps et de l'espace.

Son passage du physique au simple, élémentaire et néanmoins ambigu, est radical. Il cherchait à transmettre un sentiment de liberté en représentant l'espace et le mouvement.

Depuis ses premières sculptures abstraites au début des années 1950 jusqu'à sa mort, il est resté loyal à la ligne comme élément de design. L'un de ses projets les plus connus est sa collaboration avec Yves Klein pour le Théâtre de Gelsenkirchen, en 1959. Norbert Kricke est l'un des représentants les plus importants du modernisme allemand de

l'après-guerre.

Norbert Kricke was born in 1922 in Düsseldorf. He died there in 1984. With his so-called *Raumskulpturen*, Norbert Kricke developed a new idea of sculpture from the line by turning it to a poetic symbol of space and time. His shift from the physical to the simple, elementary and nonetheless ambiguous is radical. His aim was to convey a feeling of freedom to people by depicting space and movement.

From the first abstract sculptures in the early 1950s until his death, he remained loyal to the line as a design element. His collaboration with Yves Klein for the Theatre in Gelsenkirchen in 1959 became one of his best-known projects. Norbert Kricke is one of the most important representatives of German post-war modernism.



Raumplastik Grobe F.III, Norbert Kricke, 1980 © The Estate of Norbert Kricke 2021 courtesy Aurel Scheibler

STEFAN RINCK

RABBIATOR (HELLBOY GAULTIER, 2021)
IT OWL, , 2021

460 x 150 x 150 cm

430 x 140 x 130 cm

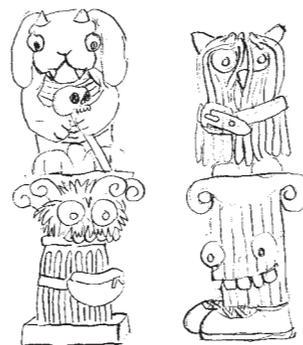
Calcaire/Limestone

Semiose, Paris ; Sorry We're Closed, Brussels

Stefan Rinck est né en 1973 à Hambourg, en Allemagne. Il vit et travaille à Berlin. Les figures de pierre de Stefan Rinck composent une population bigarrée et comique, d'animaux pour la plupart, chimères ou monstres. À travers cette faune, l'artiste explore un registre comique, à la fois imaginaire et réaliste, employant une pratique typique du Moyen-Âge : la sculpture par taille directe de figures de pierre. Les deux sculptures *It Owl* et *Rabbiator (Hellboy Gaultier)* se dressent avec fierté : îlots verticaux, ils s'imposent par une présence immédiate.

Pour la première fois, Stefan Rinck juche ses sculptures sur des socles sculptés, mélangeant éléments traditionnels de colonnes ioniques et chapiteaux corinthiens, avec des éléments de sculpture populaire tels que le sac-banane et les pieds de Mickey.

Stefan Rinck was born in 1973 in Hamburg, Germany. He lives and works in Berlin. Stefan Rinck's stone figures form a motley and comical community made up of for the most part animals, but also chimeras and monsters. With this collection of fauna, the artist explores a comical, imaginary yet realistic vein, using a technique typical of the Middle Ages: sculpting his figures directly from stone. The two sculptures *It Owl* and *Rabbiator (Hellboy Gaultier)* stand proudly upright like vertical islets, imposing themselves through their sheer presence. For the first time, Stefan Rinck has placed his sculptures on carved pedestals, bringing together classical elements of Ionic columns or Corinthian capitals and more popular elements such as banana bag and Mickey Mouse feet.



SVEN'T JOLLE

OUT OF TOUCH, 2019

Métal, plastique, résine, bois/Metal, plastic, resin, wood

Dimensions variables

Laurent Godin, Paris

Sven 't Jolle est né en 1966 à Anvers. Il vit et travaille à Melbourne. Dans son travail, Sven 't Jolle mêle aspects historiques, politiques et sociaux. Il se sent lié à la classe ouvrière et dénonce dans son travail le capitalisme, la démolition de l'État providence, le pouvoir des grandes entreprises et le manque d'humanité des politiques d'immigration. *Out of Touch* est une série de boîtes aux lettres qui évoquent le monde rural : « J'ai toujours été fasciné par les boîtes aux lettres personnalisées que l'on trouve dans la campagne australienne. Elles évoquent des sculptures et sont le réceptacle d'histoires. Ce travail célèbre la créativité artistique des gens. J'ai commencé à travailler sur *Out of Touch* alors que mouvement des Gilets Jaunes émergeait en France, cela a nourri mon environnement créatif ».

Sven 't Jolle was born in 1966 in Antwerp. He lives and works in Melbourne. In his work Sven 't Jolle mixes historical, political and social aspects. He feels connected to the working class and in his work exhibits outspoken criticism of capitalism, the demolition of the welfare state, the power of big business and the lack of humanity in migration policies. *Out of Touch* is an ensemble of mailboxes evoking the rural world: "I've always been fascinated by the custom mailboxes I've come across in the Australian countryside. The boxes evoke sculptures and are receptacles for stories. This work celebrates the artistic creativity of people. I began this work *Out of Touch*, as the Yellow Vests movement was emerging in France. This fueled the creative context."



VINCENT LAVAL

L'OMBRE DES BAMBOUS..., 2019

Acier forgé/Wrought steel
865 x 100 cm
Galerie Bertrand Grimont, Paris

PLUS LOIN DANS LA FORÊT II, 2020

Bois/Wood
260 x 190 x 220 cm
Galerie Bertrand Grimont, Paris

Né en 1991, Vincent Laval vit et travaille à Paris. Au cours de ses études à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et à l'École Boulle, Vincent Laval décide d'orienter ses recherches autour du bois et de l'arbre. Son travail se concentre principalement sur la forêt. Elle est au centre de son processus créatif, il y puise son inspiration ainsi que les matières premières qui deviendront ses œuvres. À travers son travail sculptural et photographique, il n'a cessé d'approfondir la connexion entre la forêt et le spectateur.

Born in 1991, Vincent Laval lives and works in Paris. During his studies at the École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris and at the École Boulle, Vincent Laval oriented his research towards wood and trees. His work focuses primarily on forests. They are central to his creative process; the source of his inspiration and the raw materials that become his artworks. Through his sculptural and photographic work, he constantly deepens the connections between the forest and the viewer.



VINCENT MAUGER

SANS TITRE, 2016 ET 2011-2019

Blocs de polystyrène collés/Glued polystyrene blocks
Dimensions variables (entre 80 cm et 250 cm de diamètre)/Variable dimensions (between 80 cm and 250 cm in diameter)
Galerie Bertrand Grimont, Paris

Vincent Mauger est né en 1976 à Rennes, il vit et travaille à Nantes. Sa démarche s'articule autour de la recherche de matérialisation, de concrétisation de ce que serait un espace mental. Essentiellement composée d'installations in-situ, de dessin et de sculptures, son œuvre confronte souvent un espace réel avec une représentation de la perception mentale d'un autre espace. Ses propositions interrogent l'idée d'architecture, d'urbanisme et d'organisme en utilisant des matériaux de construction pour formuler des fragments de paysage, jouant sur le décalage des rapports d'échelle et invitant au déplacement. À travers de nombreuses expositions personnelles au sein de musées, centres d'art et fondations en France, ses installations in-situ mettent à l'épreuve notre perception de l'espace.

Vincent Mauger was born in 1976 in Rennes. He lives and works in Nantes. Vincent Mauger's approach is based on a search for materialisation, an expression in practical terms of what a mental space might be. Mainly comprising in-situ installations, drawings, and sculptures, his work often confronts a real space with a representation of the mental perception of another space. His works question the idea of architecture, urbanism, and organism, using construction materials to formulate fragments of landscape, playing on differences in scale and inviting the viewer to move. Through numerous solo exhibitions at museums, art centres, and foundations in France, his in-situ installations challenge our perception of space.



MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX

En lien avec la FIAC 2021, Foire Internationale de l'Art Contemporain, le musée Delacroix accueille les œuvres de l'artiste Jean Claracq, pour un dialogue entre ses propres œuvres et les tableaux d'Eugène Delacroix.

Du 13 octobre au 1er novembre 2021

INVITATION À JEAN CLARACQ

À l'occasion de l'édition de la FIAC *Hors les Murs* 2021, le Musée national Eugène-Delacroix présente une exposition de nouvelles œuvres du peintre français contemporain Jean Claracq (né en 1991 à Bayonne, France). Les œuvres miniatures de Claracq oscillent entre réalité et fiction. Rendus avec une précision remarquable, ses sujets privilégiés—de jeunes hommes souvent tirés de photos qu'il trouve sur Instagram et d'autres réseaux sociaux—deviennent des « avatars » dans des scènes d'un monde hyperconnecté mais isolé. Construit à partir d'un grand nombre d'images extraites de livres, de magazines, d'Internet et de l'espace public, les compositions de Claracq confondent l'espace et le temps. Idées disparates et perspectives contradictoires convergent dans ses images, et produisent des nouveaux moyens de comprendre la réalité.

De la même façon, le dialogue né entre les œuvres de Delacroix et de Claracq lors de cette présentation révèle des affinités inattendues entre les artistes qui, nés à près de deux cents ans d'intervalle, partagent un goût pour la représentation de de l'individu dans un monde ennuyeux. Le format intime du portrait sert de point d'entrée à cet échange. Les sept peintures à l'huile sur bois et à la tempera de Claracq répondent à deux œuvres de la collection du musée: le *Portrait d'Auguste-Richard de la Hautière* (1828), un véritable étudiant parisien de quinze ans, et *Roméo et Juliette au Tombeau des Capulets* (1851), une représentation passionnée des amants malheureux de William Shakespeare au moment précédant leur mort.

On the occasion of the 2021 edition of FIAC *Hors les Murs*, the Musée Delacroix presents an exhibition of new works by the contemporary French painter Jean Claracq (b.1991, Bayonne). Claracq's miniature paintings hover between reality and fiction. Rendered with remarkable precision, his privileged subjects—young men often drawn from people he encounters on Instagram and other social media—become avatars in vernacular scenes of a hyper-connected yet isolated world. Drawing from a dizzying archive of images culled from books, magazines, the internet, and public space, Claracq's multilayered compositions collapse space and time, converging disparate ideas and contradicting perspectives to create deeper meaning and ways of understanding reality.

Similarly, the dialogue forged through this special presentation of Delacroix and Claracq's paintings reveals unexpected affinities between the artists who, born nearly two hundred years apart, share a common impulse toward the representation the interior state of the individual reflected against the backdrop of an overwhelming world. Taking the intimate format of portraiture as a common point of entry, Claracq's seven oil on wood and tempera paintings respond to two works from the museum's collection: *Portrait de Auguste-Richard de la Hautière* (1828), a real fifteen-year-old Parisian student; and *Romeo et Juliette au Tombeau des Capulets* (c.1850), a dramatic portrayal of William Shakespeare's ill-fated lovers in the final moment before their demise.



BURJ AL BABAS, 2021

Tempera sur Papier
14,4x13,4cm/cadre 28,5x28,5cm
Courtesy l'artiste et Galerie Sultana

« Sombre, délicieuse pourtant, lumineuse, mais tranquille. »¹

Ces mots, exprimés par Charles Baudelaire pour décrire l'impression laissée par les tableaux de Delacroix, rendent également compte de la sérénité vibrante des œuvres de Claracq. Delacroix pouvait se confronter à de très grands formats pour représenter des sujets religieux mais aussi issus de l'histoire ou de la littérature. Les peintures lumineuses de Claracq, qui représentent des moments banals et profanes, sont imprégnées de sacré. Claracq construit ses scènes lisses et subtilement érotiques—de jeunes hommes aux torsos nus qui traînent, prennent des selfies, ou boudent—à partir de centaines de fragments visuels recueillis numériquement qu'il assemble en une composition hétérogène, produisant un monde « plus réel que réel ». Claracq peint à la loupe pour inclure des détails minuscules tels que les titres au dos des livres ou une recherche Google sur un iPhone allumé. Ces peintures, faussement lisibles, sont constituées de plus que ce que l'œil peut voir. Cette approche fait à la fois référence à la perspective développée par les peintres flamands de la Renaissance pour transmettre le concept de *visio Dei* (*vision de Dieu*) et à l'effet d'aplatissement d'Internet sur la hiérarchie de l'information au 21^e siècle.

¹ Charles Baudelaire, « L'Oeuvre et la vie d'Eugène Delacroix », *L'Art romantique* dans *Œuvres complètes de Charles Baudelaire III*, Paris, Calmann Lévy, 1885.



TRAINING GROUND, 2021

Tempera sur Papier
14x17,5cm / cadre: 28,5x32,5cm
Courtesy l'artiste et Galerie Sultana

“Dark yet delicious, luminous but still.”¹

These words, expressed by Charles Baudelaire to describe Delacroix's epic, gestural tableaux, equally capture the vibrant serenity of Claracq's oeuvre. Delacroix eschewed religious subjects, preferring instead to render historical and current events, or scenes from literature in biblical proportions. Similarly, Claracq's iconographic, luminous paintings of mundane, secular moments are imbued with a sacred air. Claracq constructs his quiet, subtly erotic scenes—young topless men hanging out, taking selfies, or brooding—from hundreds of digitally collected visual fragments, assembling them together in one heterogeneous composition to produce a world that is realer than the eye can see. This approach at once references the totalizing, omniscient perspective developed by Flemish renaissance painters to convey the concept of *visio Dei* [*vision of God*] and the flattening effect of the internet on the hierarchy of information, which in the twenty first century, has practically replaced God as the universal organizing principle in our lives. Claracq paints with a magnifying glass to include minuscule details such as the titles on the spine of books or the google search on a lit-up iPhone. These deceptively illustrative paintings are constituted of more than the eye can see, with the individual at its center amidst the natural sublime.

¹ Charles Baudelaire, "L'Oeuvre et la vie d'Eugène Delacroix", *L'Art romantique* dans *Œuvres complètes de Charles Baudelaire III*, Paris, Calmann Lévy, 1885.

INFORMATIONS PRATIQUES

Le domaine national du Louvre et des Tuileries Jardins des Tuileries

Entrée libre

Horaires d'ouverture :

Tous les jours, de 7h30 à 19h30

Entrées:

Place de la Concorde

Rue de Rivoli

Quai des Tuileries

Avenue du général Lemonnier

Passerelle Solferino

Musée national Eugène-Delacroix

Musée national Eugène-Delacroix

6 rue de Furstemberg

75006 Paris

01 44 41 86 50

Exposition du 13 octobre au 1er novembre 2021.

Du mercredi au lundi, de 9h30 à 11h30 et de 13h à 17h30.

Nocturne chaque premier jeudi du mois.

Tarif d'entrée de l'exposition :

7 € (gratuité sous conditions). Compris avec le billet d'entrée au musée.

Gratuit pour les porteurs d'un titre FIAC, du 21 au 24 octobre*

Réservation en ligne fortement conseillée, y compris pour les visiteurs bénéficiant de la gratuité.

* Pour les porteurs d'un titre FIAC, se présenter au musée muni du titre en question, accompagné d'un ticket "autres visiteurs exonérés" réservé sur billetterie en ligne du musée.